

contre le grand froid

À Hyères, l'accueil de nuit presque complet

Qui dit froid, dit bien évidemment retour de la question de l'hébergement des personnes mal-logées et des sans-abri. Et, s'il n'y a pas vraiment de saison pour évoquer ce sujet et tenter d'y trouver des solutions, le froid hivernal qui s'installe pousse, une nouvelle fois, État et municipalités à gérer dans l'urgence ces situations difficiles. Hyères n'échappe pas à la règle et les services de la ville sont prêts à se mobiliser. « On est informé du déclenchement du plan Grand froid par la préfecture. Lorsque c'est le cas, on travaille avec une association retenue (par l'État Ndlr). À Hyères, l'association En Chemin nous informe de ses disponibilités pour la nuit. Quand elle est mobilisée, elle nous guide. À nous, services de la municipalité et police municipale d'orienter ensuite les personnes vers cette structure », explique Fabrice Werber, directeur de la prévention et de la sécurité. « Mais on ne s'en occupe pas que quand il gèle, ajoute-t-il. La police municipale se mobilise en permanence et travaille avec le 115 pour trouver des hébergements. »



En journée, l'association accueille les personnes qui le désirent en leur proposant un endroit chaud où se poser ainsi que des repas. Le soir, tables et chaises laissent leur place à douze matelas pour une nuit loin du froid hivernal.

(Photos Laurent Martinat)

Jour et nuit

À ce jour, avec les températures parfois négatives au lever du soleil, le plan Grand froid est activé dans le Var depuis samedi midi (voir conditions ci-contre), malgré le fait qu'il fasse plutôt « bon dans l'après-midi... », souligne Fabrice Werber. Durant les prochaines nuits, le thermomètre pourrait encore passer sous le 0°C dans les terres et, ni le soleil prévu

en journée, ni la fin de l'épisode de vent qui faisait chuter les températures ressenties, devraient mettre fin à l'alerte. Pas de quoi relâcher la vigilance donc du côté des services municipaux qui restent attentifs, même si la commune compte peu de sans-abri ou de mal-logés, à la différence de sa grande sœur toulonnaise. « À Hyères, il y a très peu de demandeurs », reconnaît

le directeur de la prévention et de la sécurité. « Nous n'avons pas beaucoup de SDF la nuit, dehors. À l'association, il y a également un accueil de jour qui fonctionne bien mais il n'est pas encore débordé la nuit... » Cela sera sûrement le cas dans les prochains jours (voir ci-dessous). Outre les personnes qui n'ont pas de toit, il faut savoir que la loi incombe à chaque mai-

rie de disposer d'un registre nominatif où seront recensées, si elles en font la demande, les personnes âgées ou handicapées vivant à domicile. Ces personnes pourront ainsi bénéficier de l'intervention ciblée des services sanitaires et sociaux auprès d'elles, en cas de déclenchement du plan d'alerte Grand froid par le préfet.

C. L.

Pratique

Le plan Grand froid compte trois niveaux de vigilance, dépendant directement du relevé quotidien des températures le jour et la nuit.

Le niveau 1, appelé « temps froid », correspond à un niveau de vigilance modéré, appliqué si des températures à la fois positives en journée et situées entre 0 et -5 °C la nuit sont relevées.

Le niveau 2, dit « grand froid », est déclenché lorsque les températures sont négatives en journée et situées entre -5 °C et -10°C la nuit.

Le niveau 3, désigné sous l'appellation « froid extrême », correspond au niveau de vigilance maximal. Les températures sont négatives en journée et inférieures à -10°C la nuit.

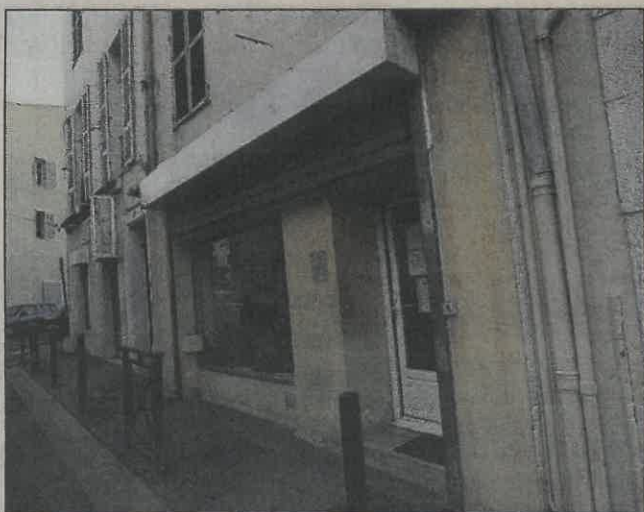
Le numéro

115

Le numéro pour joindre le service d'urgence sociale 24h/24 et signaler une personne sans-abri.

L'Association En Chemin, de jour comme de nuit

Seul accueil de jour à Hyères, l'association En Chemin, située rue de Verdun, a été retenue par les services de l'État pour servir de relais sur le terrain. Lorsque le plan Grand froid est déclenché, ce qui est le cas depuis samedi midi, c'est elle qui gère les demandes sur orientation du 115. « Nous sommes ouverts toute l'année, de 8 h à 20 h du lundi au vendredi et de 8 h à 14 h le week-end, explique Anne Bouthors, directrice de l'association. Depuis samedi, c'est 24 h/24 et sept jours sur sept que la structure ouvre ses portes. Nous disposons de douze places pour dormir. La journée, on a un turn over et on propose un endroit chaud, un petit-déjeuner, un déjeuner et un



L'accueil de l'association En Chemin.

dîner, ainsi que la possibilité de prendre une douche et de laver son linge. La nuit, le repas du soir est servi. On peut recevoir douze personnes maximum ensemble », explique-t-elle.

Et de prévenir : « Ce n'est pas parce qu'on ne les voit pas dans la rue que les sans-abri ne sont pas là. Quand il fait froid, ils trouvent des endroits où dormir, des squats... »

Actuellement les salariés d'En Chemin sont beaucoup sollicités en journée. La nuit, jusqu'à hier, les douze lits n'étaient pas encore tous occupés. « Cette nuit (de lundi à mardi, Ndlr), on sera plein au vu des appels qu'on a reçus, prévient néanmoins Anne Bouthors. Si la plupart des aidés de nuit sont des personnes accueillies en journée, « donc des gens du coin », pointe la directrice, les accueillis peuvent venir d'un peu partout. Toulon, Draguignan, Brignoles, c'est le 115 qui dispatche en fonction des demandes selon la règle du « premier demandeur, premier servi ». Une situation qui devrait se prolonger au moins jusqu'en fin de semaine.

Météo : et ce n'est pas fini !

Il fait froid, normal, c'est l'hiver. On avait presque oublié cette sensation tant ces dernières années nous ont épargnés. Après un mois de décembre plutôt clément, ce début d'année 2017 est venu nous rappeler qu'en cette saison, écharpes et bonnets sont de rigueur. Et ce n'est pas fini. Bien au contraire. Après une première salve ce week-end qui a apporté quelques flocons dans le haut-Var, l'arrivée d'une vague de froid intense est programmée pour aujourd'hui. Les températures devraient flirter avec 0° la nuit et grimper à quelques degrés en journée. Le « Moscou-Paris », voilà comment est qualifiée cette vague exceptionnelle de grand froid dans le jargon des météorologues. On ne parle pas là d'un train reliant les deux capitales, mais d'un flux d'Est qui pousse sur la France un vent glacial et sec en provenance de Russie. Déjà en février 2012 le pays avait connu pareille vague de froid avec des températures entre 8 et 10 degrés en dessous des normales saisonnières. Pour 2017, les prévisions semblent moins alarmistes et le froid devrait être « plus modéré » d'après Météo France. Cet épisode hivernal devrait se poursuivre jusqu'en fin de semaine.